

AUTRICE : PAULINE FERRARI
ILLUSTRATRICE : MIRION MALLE
ÉDITEUR : LA VILLE BRÛLE

72 PAGES
PRIX : 13 €

“Mes réseaux, mon genre et moi” : les enjeux entre genre et numérique décryptés

Dans la collection documentaire ado des éditions La Ville Brûle, cet ouvrage questionne sans moraliser sur les représentations de genre sur les réseaux sociaux.

Entre stéréotypes sexistes (allant des tradwives aux masculinistes) et algorithmes qui accentuent les clichés sur les genres, les ados se retrouvent souvent seuls devant leur écran, sans clé pour décrypter ce qu'ils voient. Cet ouvrage, illustré avec humour, aborde ces questions sans faire la morale ni pointer du doigt. Il montre que les réseaux ne sont pas uniquement un espace toxique : il existe aussi des endroits où on interroge les idées reçues et où les représentations du genre évoluent. L'objectif ? Aider à développer ton esprit critique face aux contenus que tu vois chaque jour.



Pauline Ferrari est journaliste, spécialiste des nouvelles technologies, des questions de genre et des cultures web. Elle travaille depuis plusieurs années sur les mouvements masculinistes et la montée du discours anti-féministe en ligne.

Q Qu'est-ce qui vous a amené à parler de l'impact des réseaux sociaux et des algorithmes sur le rapport au genre ? Pourquoi maintenant ?

Pauline Ferrari ➔ À force de travailler sur les questions de genre et d'Internet, je me suis rendu compte que c'était un enjeu assez peu connu du grand public et notamment de la jeunesse. On a encore l'idée que les machines informatiques et les algorithmes sont neutres. Comme si nos algorithmes n'étaient pas le fruit de biais inconscients en fonction de notre genre, notre âge, notre couleur de peau...

Q Entre fille et garçon, est-ce que l'expérience en ligne devient-elle de plus en plus stéréotypée en 2026 ?

Pauline Ferrari ➔ Internet ne fait que reproduire, et amplifier, les stéréotypes de genre qui sont présents hors ligne. Donc oui, l'expérience en ligne est de plus en plus pétrie par des stéréotypes de genre, et cela s'accroît avec la démocratisation de l'IA. Car l'IA, elle aussi, a des biais de genre, encore plus puissants, car automatisés.

Q Le livre parle notamment des discours masculinistes qui se propagent en ligne. Par quels mécanismes ces discours atteignent-ils les ados en ligne, et quelles répercussions cela a-t-il sur les filles ?

Pauline Ferrari ➔ Les contenus masculinistes sont assez « séduisants » pour les jeunes hommes. Ils viennent leur donner des instructions pour remplir le rôle de la masculinité et l'incarner. En plus, ce sont des contenus incarnés par des influenceurs qui sont beaux, musclés, avec beaucoup de succès... ça fait mouche ! Pour les filles, cela a pour conséquence beaucoup de violences, physiques, psychologiques ou sexuelles. Car ces contenus valorisent et autorisent ces violences envers les femmes et les filles.

Q Quels contenus ou communautés permettent aujourd'hui de bousculer les stéréotypes de genre sur les réseaux ?

Pauline Ferrari ➔ On peut trouver sur Internet de nombreuses niches et communautés qui bousculent les stéréotypes : les communautés queer sont les plus massives. Être queer en ligne,

c'est un acte politique en soi. Mais on peut en trouver d'autres. Les « women in stem », ces femmes dans les communautés scientifiques par exemple ; ou bien des communautés d'hommes qui se maquillent... tout ça bouscule les codes.

Q Y a-t-il de bonnes pratiques pour reprendre la main sur ce qu'un algorithme décide de nous montrer ?

Pauline Ferrari ➔ On peut déjà se poser la question de ce qu'on nous montre dans notre fil d'actualité, et pourquoi on nous montre ceci. Ensuite, essayer de brouiller l'algorithme, en s'abonnant ou likant des contenus qui peuvent sembler contradictoires. Et de temps en temps, réinitialiser notre feed !

Pourquoi Le Lire ?

- Comprendre comment les algorithmes influencent notre vision du genre sur les réseaux sociaux.
- Les autrices parlent des réseaux sociaux sans moraliser, avec des exemples concrets.
- Des clés pour mieux repérer les stéréotypes, le cyberharcèlement et les mécanismes de domination en ligne.

